

Le cadre supérieur

Le matin a six heures c'est la vie qui commence
Et elle se poursuit à la même cadence
La matinée s'achève sans qu'on puisse espérer
Avant la treizième heure enfin se restaurer

La journée se déroule à rythme soutenu
Les rendez-vous s'enchaînent mais rien n'est résolu
La gestion des problèmes occupe mes journées
Mais il faut qu'il y en ait car c'est ça mon métier

Devoir négocier savoir amadouer
Ceux dont c'est la fonction toujours revendiquer
Mais leur opposition souvent n'est qu'apparente
Ils doivent bien cacher nos idées convergentes

Moi aussi je dois rendre des comptes aux actionnaires
Diminuer les coûts le cash-flow peut mieux faire
À la fin de l'année soit je suis mieux payée
Ou par les résultats je suis remerciée

On ne dirige plus en bon père de famille
Le cadre est devenu un agent qu'on étrille
Tout lui est imposé rien n'est délibéré
Et s'il n'est pas content on va le remplacer

Le soir avant vingt heures on ne peut pas rentrer
Les enfants le mari vont devoir se passer
De la mère l'épouse qui sera retardée
Par les embouteillages de la fin de journée

Douze heures c'est le moins que je passe au boulot
Mais je suis bien payée je n'ai pas de bureau
C'est dans open space que toute la journée
Avec mes collaborateurs je dois le partager

A bientôt cinquante ans je n'ai pas trop le choix
Il faut continuer avec son quant à soi
Car mon métier me plaît malgré ses aléas
Et puis demain peut-être tout s'améliorera

jpGabrillac

